

7,28M€ de retombées économiques en 2023 grâce à la Commission du film Luberon-Vaucluse



A l'occasion du [Frames festival](#) qui s'achève aujourd'hui à Avignon, [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#) a profité de ce rendez-vous national des vidéastes professionnels pour dévoiler son bilan 2023.

Une année marquée par la confirmation de la dynamique de reprise de l'attractivité locale pour le secteur avec l'accompagnement de 56 tournages ayant générés 288 journées de tournage dans le département.

C'est mieux qu'en 2022 où le Vaucluse avait accueilli 237 jours de tournages et à peine moins qu'en 2021 (293 jours de tournage). Cela reste cependant bien au-dessus des 141 jours de 2019, avant le trou d'air du Covid, et surtout des 84 jours de tournages en 2018.

Pêle-mêle, le Vaucluse a ainsi constitué le lieu de tournage des films 'Finalement' de Claude Lelouch, 'Le

Ecrit par le 22 novembre 2024

Molière imaginaire' d'Olivier Py, 'Les jeux sont faits' de Nele Mueller-Stöfen pour la plateforme Netflix, 'Toutes pour une' de Houda Benyamina, 'Segpa 2' d'Ali et Hakim Bougheraba ainsi que les séries 'Les gouttes de dieu' de France télévision, 'Murder in Provence' de la BBC, 'Isabelle' de Philippe Dajoux ou bien encore 'Tout cela je te le donnerai' de Pascal Fontanille et Françoise Charpiat.



© DR-Commission du film Luberon-Vaucluse

L'an dernier, cette présence a ainsi permis le recrutement de 620 techniciens, artistes et figurants dans le Vaucluse.

Au final, l'activité de [la Commission du film Luberon-Vaucluse](#), pilotée par [Anne-Cécile Celimon-Paul](#), a notamment générés l'équivalent de 6 082 nuitées en 2023. De quoi générer 7,28M€ de retombées économiques locales grâce au tournage de ces fictions.

Pour faire mieux en 2024, les professionnels de l'audiovisuel peuvent s'appuyer sur [les 344 décors](#) recensés par la Commission du film Luberon-Vaucluse dans la base de données décors internationale ainsi que les 428 techniciens et artistes locaux apparaissant dans l'annuaire Film-France spectacle.

Ecrit par le 22 novembre 2024

Des figurants recherchés à Avignon pour un long-métrage



Pour le tournage d'un long-métrage les mercredi 5, jeudi 6 et mardi 11 avril prochains, [des figurants sont recherchés](#) à Avignon. Les profils demandés sont des jeunes entre 16 et 25 ans, des adultes entre 25 et 80 ans, et des hockeyeurs entre 16 et 25 ans.

Les frais de transport des figurants n'étant pas pris en charge, il est recommandé de vivre à proximité du lieu de tournage. Chaque figurant sera payé 105€ brut par jour.

Les candidatures doivent être envoyées par mail à l'adresse castingsudls2@gmail.com. Pour postuler, il faut fournir deux photos récentes en couleur, un portrait et une photo en pied. Il faut donner ses informations personnelles, comprenant son nom, son prénom, son âge, sa taille, et sa ville de résidence. Il faut aussi indiquer ses disponibilités les 5, 6 et/ou 11 avril et ses coordonnées, à savoir son adresse mail

Écrit par le 22 novembre 2024

et son numéro de téléphone.

V.A.

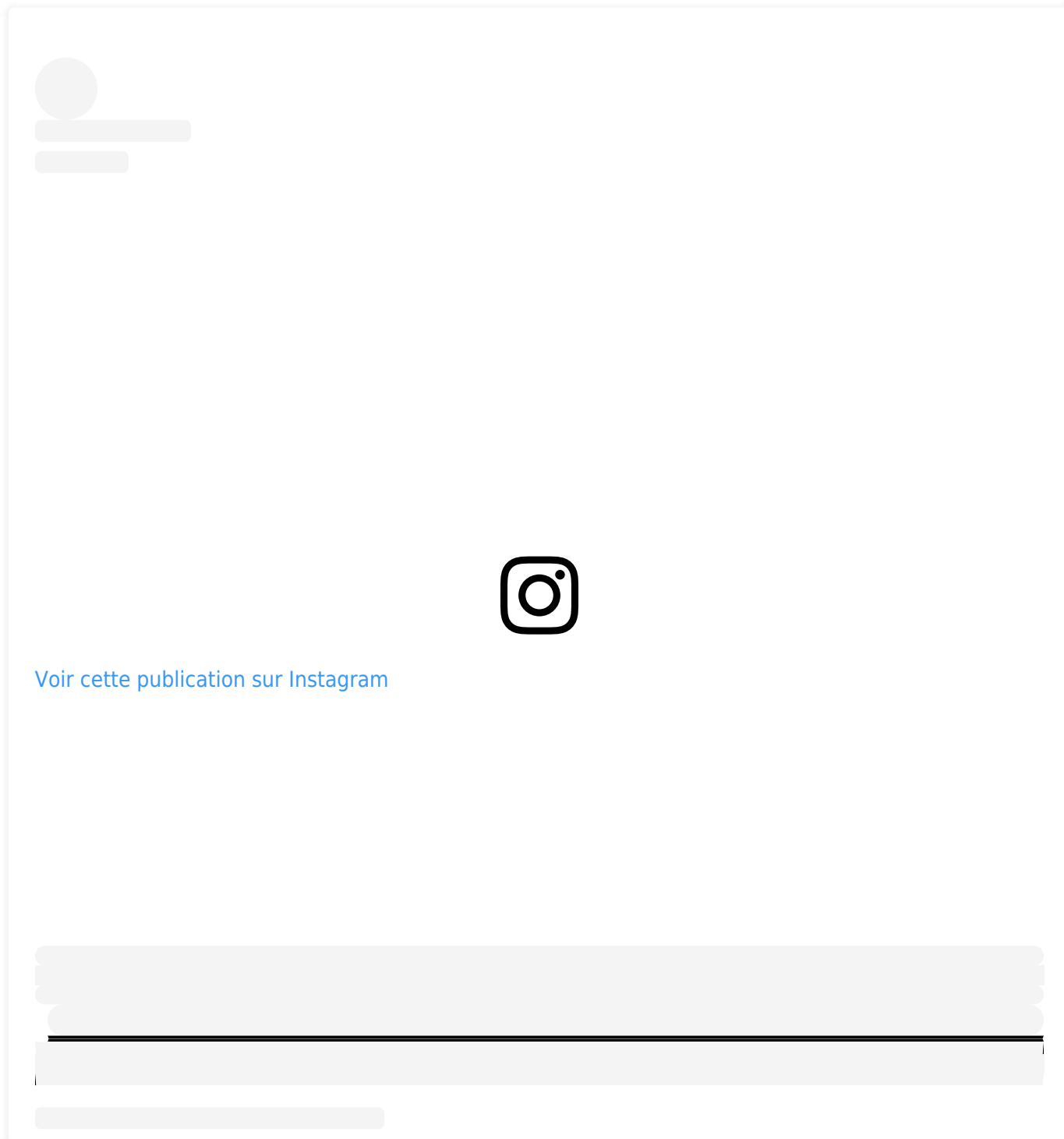
Quand Ferrari s'éprend de Villeneuve-lès-Avignon



La célèbre marque italienne au Cheval cabré vient de tourner un film de présentation de son dernier modèle, la 'Purosangue' ('Pur-sang' en italien), dans les rues de Villeneuve-lès-Avignon. Le tournage, réalisé par une équipe d'une trentaine de personnes, a ainsi permis de filmer ce crossover de 725ch dans les rues de la cité cardinalice.

Écrit par le 22 novembre 2024

Affichant un prix de 390 000€, le dernier né de la gamme Ferrari a ensuite pris la route de Cassis pour la suite du tournage. Auparavant, la 'Purosangue' avait déjà été filmée en Norvège et en Italie. Les différents films seront destinés à être essentiellement diffusés sur les réseaux sociaux.



Écrit par le 22 novembre 2024

Une publication partagée par Ferrari Purosangue (@theofficialpurosangue)



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Écrit par le 22 novembre 2024

Une publication partagée par Ferrari Purosangue (@theofficialpurosangue)

‘De parc en parc’ : les Parcs naturels régionaux de la région pour la transition écologique

Ecrit par le 22 novembre 2024



‘De parc en parc’, c’est une tournée régionale réalisée par le vélo-reporter Jérôme Zindy. Le tournage vidéo, qui a débuté le 27 septembre et terminera le 26 octobre, a pour objectif de mettre en avant les initiatives d’atténuation et d’adaptation au changement climatique des Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d’Azur.

Depuis le 27 septembre dernier, Jérôme Zindy sillonne les Parcs naturels régionaux de la région Paca à vélo afin de réaliser une série de reportages sur les engagements des Parcs en faveur de la transition écologique et énergétique. Ce projet s’inscrit dans le cadre du partenariat avec le réseau des Parcs, le Groupe régional d’experts sur le climat (GREC) et la Région Sud.

Chaque Parc naturel régional mène des expérimentations d’atténuation et d’adaptation au changement climatique en collaboration avec les acteurs du territoire dans lequel il se situe. Adaptation des productions viticoles, désartificialisation des sols, ou encore développement de pratiques agroécologiques... Cette tournée est l’occasion pour les Parcs de réaffirmer leurs engagements, sensibiliser le public, mais surtout sensibiliser les élus locaux des communes situées au sein des Parcs régionaux.

Un projet à vélo

Afin d’être cohérent jusqu’au bout avec les objectifs du projet, Jérôme Zindy a choisi de réaliser son parcours à l’aide d’un vélo électrique solaire, dans le but de réaliser un tournage zéro carbone. Pendant

Ecrit par le 22 novembre 2024

un mois entier, Jérôme réalisera plus de 1000km à vélo afin de promouvoir la transition écologique tout en limitant l'impact environnemental de ses productions.

Pour le reporter, cette solution écologique permet également de créer un lien physique sur le terrain entre les neuf Parcs de la Région Sud, et de faire connaître les solutions d'atténuation et d'adaptation expérimentées au sein de chaque Parc en les documentant et en les faisant 'symboliquement' passer d'un Parc à un autre.

Neuf Parcs, neuf films

À l'issue de ce tournage, neuf films de sensibilisation verront le jour. Il sera possible de les visionner sur l'ensemble des plateformes digitales des Parcs telles que Youtube ou leurs autres réseaux sociaux. Ils seront également diffusés dans chacun des Parcs.

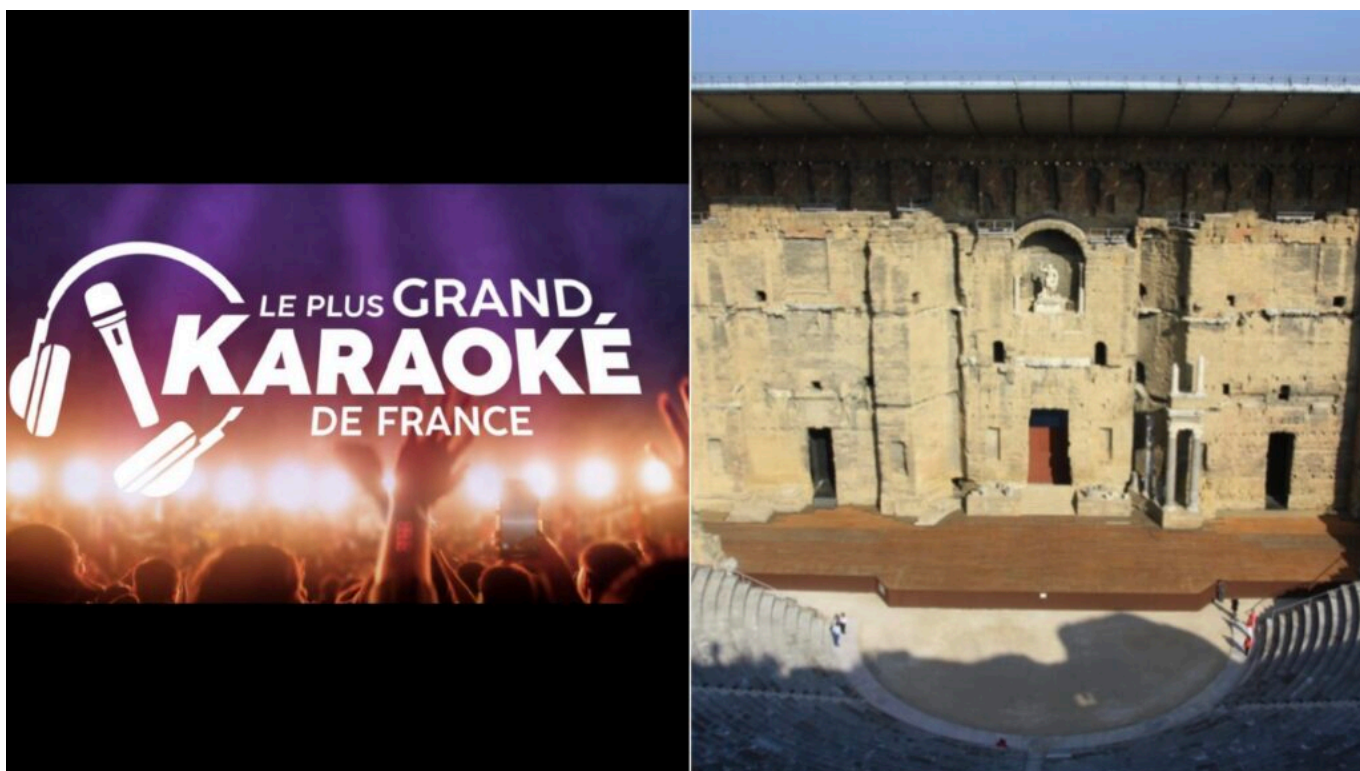
Le périple de Jérôme a débuté le 27 septembre à Forcalquier, dans le Parc naturel régional du Luberon, où le sujet a tourné autour de la désimperméabilisation et de la végétalisation des cours d'écoles pour atténuer les effets du changement climatique et connecter les nouvelles générations à la nature. Le 29 septembre, le reporter s'est dirigé vers les Gorges de la Méouge, dans le Parc des Baronnies provençales qui tente de concilier tourisme et préservation de la nature dans un contexte où fortes chaleurs riment avec augmentation de la fréquentation des rivières dites « instagramables ».

Jérôme Zindy s'est ensuite rendu au refuge du Viso, au sein du Parc du Queyras, le 4 octobre, où il a poursuivi son tournage sur le thème sur la réduction de l'empreinte écologique du refuge afin de limiter son impact sur un site fragile et sensible en haute montagne et mesurer les effets du changement climatique deux fois plus rapide en montagne. Le 10 octobre, il se rendra au hameau de Pont du Loup dans le Parc des Préalpes d'Azur qui se prémunie des pluies torrentielles et maintient l'humidité dans les sols pour favoriser la production agricole locale en restaurant les restanques en pierres sèches. Le Parc du Verdon sera à l'honneur le 13 octobre. Jérôme se rendra à Saint-Jurs pour réaliser un film sur la protection de la ressource en eau et l'adaptation de la production agricole sur le plateau de Valensole grâce au développement des pratiques agricoles vertueuses. Le 18 octobre, Jérôme Zindy ira à Plan d'Aups Sainte-Baume, au sein du Parc de la Sainte-Baume, qui adapte les pratiques sylvicoles pour rendre les forêts plus résilientes face au changement climatique.

Le 21 octobre, le reporter roulera jusqu'à Salin-de-Giraud pour montrer comment le Parc de Camargue lutte contre les submersions marines dans un contexte d'élévation du niveau de la Méditerranée en renaturant les Étangs et Marais des Salins. L'avant-dernière étape du périple sera à Saint-Etienne-du-Grès et Aureille dans le Parc des Alpilles qui facilite le développement de l'énergie solaire photovoltaïque sans empiéter sur les terres agricoles et naturelles. Enfin, le tournage se clôturera à Mazan en Vaucluse le 26 octobre. Ce dernier film sera centré sur le Parc du Mont-Ventoux et l'adaptation des vignobles au changement climatique, au travers du réseau Agri Climat Ventoux qui fédère de nombreux partenaires locaux.

V.A.

Le plus grand karaoké de France au Théâtre antique d'Orange



Les 17 et 18 mai prochains, le Théâtre antique d'Orange va accueillir le tournage du plus grand karaoké de France organisé par la chaîne de télévision M6. Deux soirées durant lesquelles une partie du public pourra chanter aux côtés des plus grandes voix de la chanson française. Larusso, Julie Piétri, Claudio Capéo, Anne-Sila, Patrick Hernandez, Emile et Images, et bien d'autres chanteurs seront de la partie.

Parmi les 6000 personnes qui composeront le public, 1000 d'entre elles seront équipées de casques et micros et pourront chanter simultanément avec les artistes présents sur scène. Un dispositif technologique inédit et unique au monde. Ces 1000 participants seront évalués par des professionnels en coulisses qui pourront en éliminer au fur et à mesure de l'événement, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un gagnant sacré 'meilleur chanteur de karaoké de France'. Cet événement s'inscrit dans la démarche de faire d'[Orange la capitale de l'innovation sonore](#).

Comment assister ou participer au karaoké ?



Écrit par le 22 novembre 2024

Pour simplement assister au tournage de l'émission depuis les gradins du Théâtre antique, il suffit de réserver votre billet en ligne sur le site www.adamconcerts.com.

Pour participer au karaoké, il faut passer un casting. Pour ce faire, il est obligatoire d'avoir au moins 18 ans et il faut envoyer deux vidéos de trente secondes de vous en train de chanter à l'adresse karaoke@dmlstv.com. Les candidats retenus seront directement contactés par l'équipe de production de l'émission.

V.A.

Alex Berger et la production en Vaucluse : « à nous d'écrire le scénario »

Ecrit par le 22 novembre 2024



Alex Berger, qui vient de donner naissance au 'Centre de la couleur de Roussillon' ([notre article à lire ici](#)), s'est confié à L'Echo du mardi sur la production audiovisuelle en Vaucluse.

Producteur-concepteur de renom, père de la série 'Le bureau des légendes' (série française la plus exportée dans le monde, doit-on le souligner), Alex Berger s'est notamment illustré à travers ses sociétés de production. Lors d'un entretien au sein de l'[écomusée Ôkhra](#) dont il est le nouveau président, le pont du petit écran s'est livré sur la création audiovisuelle en Vaucluse. Notre département, qui offre un vaste décor pour le petit comme le grand écran, ne voit malheureusement pas beaucoup d'équipes de tournage fouler son sol à l'année. Pendant ce temps en Région Occitanie, les productions se multiplient : Demain nous appartient, Ici tout commence, Un si grand soleil...

Le Vaucluse et ses paysages ont pourtant inspiré les cinéastes depuis plus d'un siècle. Dès 1910 était tournée 'La passerelle tragique' à l'Isle-sur-la-Sorgue, en 1918, Louis Feuillade réalisait un film muet, 'Vendémiaire' sur le Rhône. En 1936, Sacha Guitry filmait 'Le roman d'un tricheur' à Cavaillon, en 1937, Michèle Morgan et Jean Gabin étaient à Sarrisans pour 'Gueule d'Amour' de Jean Grémillon. Et courant 1965, avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo Jean-Luc Godard s'installait à Bonpas pour 'Pierrot le fou'...

Écrit par le 22 novembre 2024

Au-delà du tournage épisodique, comment faire naître une économie locale pérenne et encourager la sédentarité des différents corps de métier en Vaucluse ?

Une histoire de cohérence

« Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables. Mais pour produire localement des projets audiovisuels, il faut les outils et des infrastructures », explique Alex Berger. Ce dont le Vaucluse a besoin ? Une volonté politique solide « qui se décline sur le terrain, tant dans l'organisation et l'accueil des projets, que dans la formation et les avantages, notamment en matière d'aide ou de fiscalité. » Impulser cette nouvelle économie en Vaucluse représente selon le producteur la meilleure façon de préserver l'environnement et le patrimoine, tout en attirant des compétences et des investisseurs. On ne compte plus les retombées économiques de l'implantation des feuilletons qui représentent un véritable cercle vertueux pour un territoire. Une carte postale est en quelques sortes envoyée chaque soir aux Français via leur écran.

La production audiovisuelle apparaît alors comme « l'extension de la politique touristique. » Les productions ? « Ce sont finalement comme des touristes qui font voyager notre département, notre région partout. » Mais pour ce faire, le Vaucluse doit « être totalement en ligne avec la Région. » La région Occitanie est devenue la 2e région de tournage après l'Île-de-France. Alex Berger explique cette position par la politique régionale « déclinée sur tout le spectre des administrations et des acteurs locaux. » Les vauclusiens ont tout intérêt à comprendre les fondements d'une politique d'accueil attractive en vue d'implanter cette industrie.

« Il faut faciliter la prise de décision, apparaitre comme le meilleur choix d'implantation pour les productions françaises, européennes et mondiales. Quelques années sont nécessaires pour coordonner chaque point d'entrée du territoire avec une offre complète et ainsi faciliter leur venue. Il faut une régularité pour faire éclore une économie, c'est à dire une production sédentarisée comme 'Plus belle la vie' à Marseille. »

Écrit par le 22 novembre 2024



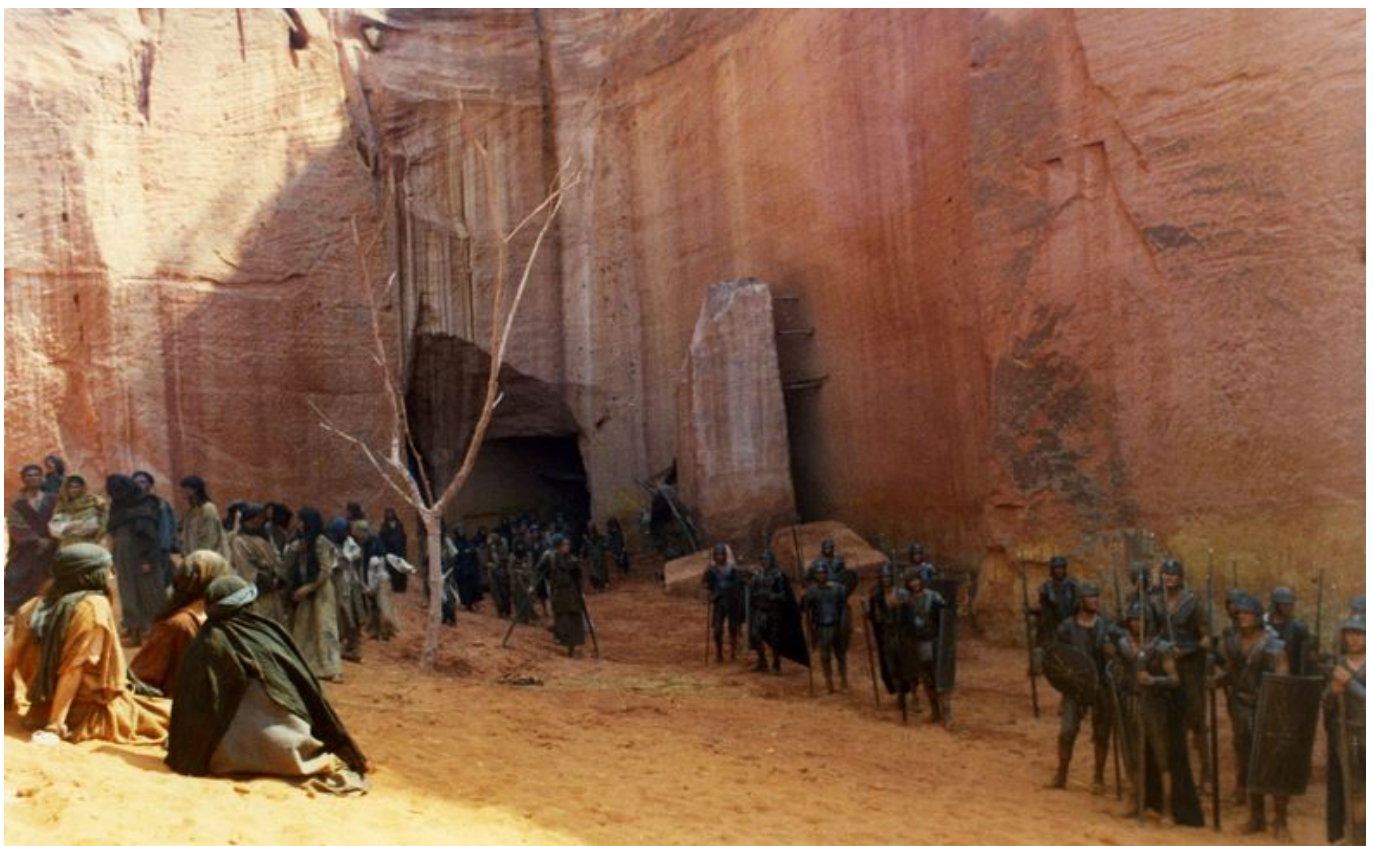
Ecrit par le 22 novembre 2024

Le producteur-concepteur Alex Berger © Samuel Kirszenbaum

Une histoire d'attractivité

Le cadre est posé, découlent alors une ribambelle de réflexions à mener collectivement. « Comment attirer le producteur ? Comment organiser en un seul lieu l'obtention des permis ? Quelles sont les infrastructures et les services proposés : hôtellerie, restauration, catering, artisans pour la construction des décors, gestion de l'environnement, transports, locations de matériaux, plateaux de tournages, post production 'son-image-effets spéciaux'...? »

Et de rappeler la prouesse des actions entreprises ailleurs : « Ce qui est fait à Marseille, Montpellier, Roubaix ou Tourcoing est compliqué, il y a une vraie concertation de tous les politiques. Tourner un film ne se résume pas à donner un permis. Pour que la structure d'accueil voit le jour, il faut une cohérence absolue de tous les acteurs politiques. Mais aussi, former une équipe à cette politique et nouer les liens avec les acteurs nécessaires.»



'La belle histoire' (1992). Scène tournée dans les ocres de Roussilon

Écrit par le 22 novembre 2024

Une histoire de formation

« Il est étonnant de constater que dans un département aussi riche en décors naturels, avec un festival de théâtre et du lyrique, on ne trouve pas la formation la plus pointue de France. Où sont les talents : auteurs, scénaristes, techniciens, comédiens ? Propose-t-on des formations pour les métiers de l'audiovisuel localement, en lien avec le rectorat ? Aujourd'hui, les jeunes se forment prioritairement à Paris car c'est la première ville/région de l'audiovisuel en France. Mais d'autres régions se montrent très actives depuis quelques temps, comme les Hauts-de-France avec le [Festival séries Mania](#) par exemple. »

L'attractivité est le maître-mot. « Il ne s'agit pas juste de faire comme les autres, il faut dessiner une stratégie cohérente, inclusive, et s'y tenir. Demain, la production se déroulera sans doute en Paca, au-delà de Marseille, ou potentiellement à Cannes. » La formation encourage par ailleurs la sédentarité avec des débouchés d'emploi et attire par la même occasion d'autres métiers de services.



Tournage '[Grand ciel](#)', juillet 2019 @Remi Deloche

Ecrit par le 22 novembre 2024

Une histoire de chef d'orchestre

« Je ne compte plus les personnes qui souhaitent ouvrir une école de scénaristes ou d'auteur-réalisateurs. Regardons ce que propose la SCAD à ses élèves US à Lacoste. » Niché au cœur du Luberon, le village de Lacoste accueille en effet depuis 2002 un campus universitaire américain très réputé, le [Savannah College of Art and Design \(SCAD\)](#), l'une des meilleures écoles d'art aux Etats-Unis. Durant toute l'année, des étudiants en photographie, publicité, architecture ou encore cinéma viennent s'imprégner de la culture française.

« Nous devons intégrer le savoir américain tout en l'adaptant à la réalité du modèle français. D'où l'intérêt de fabriquer des programmes d'enseignement commun et de les étendre via les campus physiques ou numériques. Les enseignants et les personnes issues du métier sont légion dans le Vaucluse ou les départements limitrophes. »



Le village d'Oppède-le-Vieux dans 'Gazon Maudit' avec Alain Chabat (1995)

« Nous devons faire comme nous l'avons fait pour la série 'Le Bureau des légendes' : montrer que nous avons une stratégie et les gens qualifiés pour l'exécuter. Nous pourrions décider d'aménager une production en Vaucluse, faire écrire des scénaristes locaux, faire jouer des comédiens, faire travailler des techniciens, monter une production locale récurrente. Ce serait un bon amorçage économique. »

Une industrie qui peut rapporter beaucoup au territoire de par son retour sur investissement et les impôts locaux. « Il faut une vision. En Vaucluse, on coche presque toutes les cases, mais il faut un chef d'orchestre, un producteur. On me l'a déjà demandé et j'ai dit oui. Maintenant, existe-t-il la volonté

Écrit par le 22 novembre 2024

politique d'installer cette économie-là localement ? À nous d'écrire le scénario... »